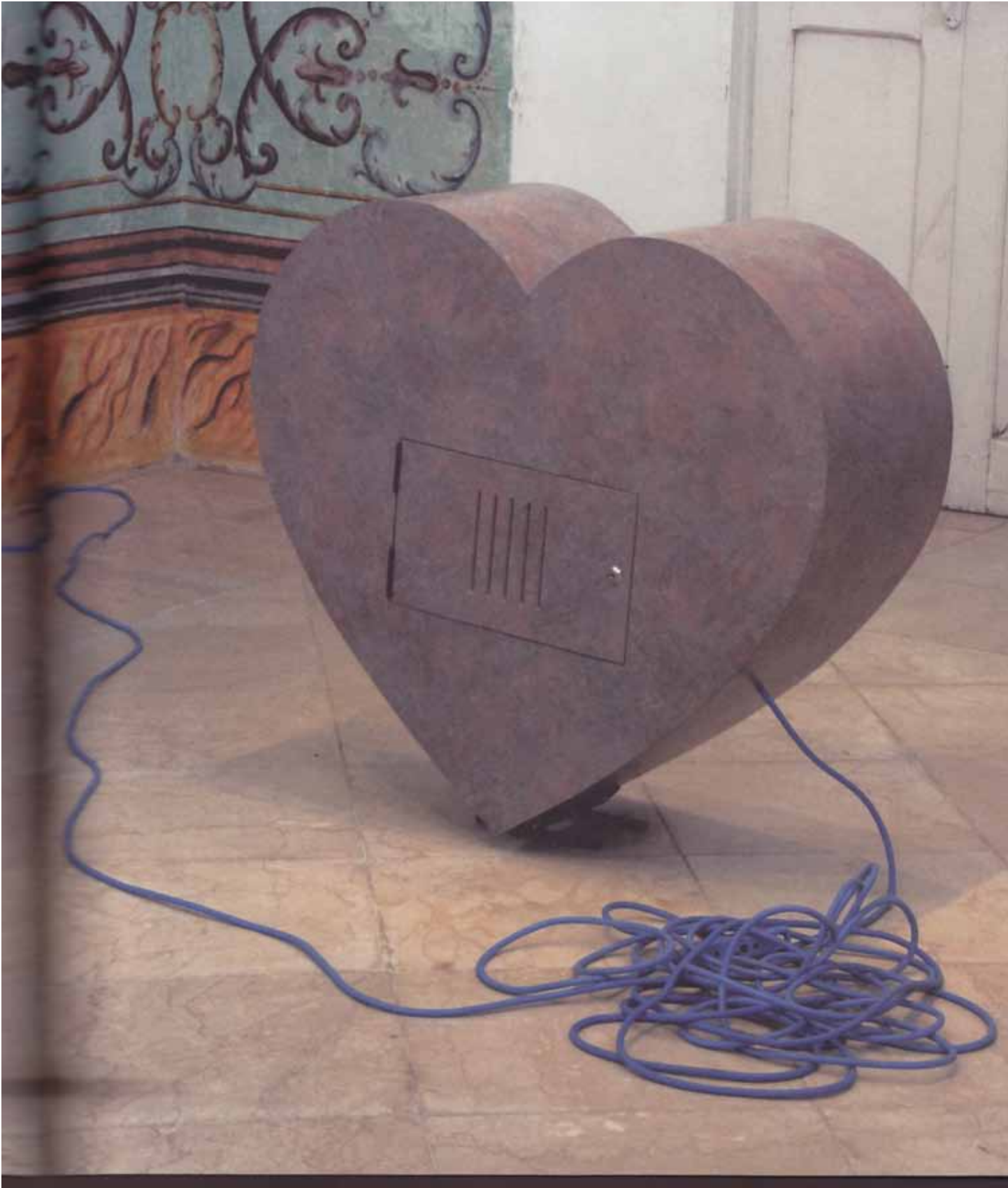


# HABANART À QUÉBEC/ ARTE DE QUÉBEC EN LA HABANA

installation •  
multimédia •  
performance •  
photo •  
sculpture •  
vidéo •



*inter*  
EDITEUR



contre le sol, avec des cuillères, des imprimés, allusion aux nécessités humaines primaires (Yves Tremblay) ; une sculpture délicate contre le mur avec la figure d'une tête de lapin aux moustaches en forme de branches d'arbre où s'étaient posés de petits oiseaux (Paryse Martin) ; une installation complexe à partir de dessins d'os humains déplacés, de textes crayonnés sur le mur, dans un désir de construire et de déconstruire la notion de *déboîtement* physique dans l'être, ces deux éléments unis à des boîtes en carton placées au sol (Cindy Dumais) ; enfin, une installation avec des fils mur à mur sur lesquels apparaissaient des images d'oiseaux découpées dans du carton, liées au dessin à grande échelle d'une tête humaine au bord de laquelle se montrait un oiseau similaire aux autres (Caroline Gagné).

Dans une salle isolée, un objet-sculpture en forme de cœur pouvait être apprécié, posé sur le sol, dont le son incorporé simulait des battements humains (Mathieu Valade). Au troisième et dernier étage, l'on pouvait encore distinguer : une installation relative à la perception de l'image de Che dans l'imaginaire collectif au moyen de petits morceaux de métal, des imprimés et des raquettes de badminton (Guy Blackburn) ; des photos en couleurs de modèles féminins portant des robes et des chaussures artificielles, allusion à une journée à Cuba (Francis

O'Shaughnessy) ; et une installation faite avec de la ficelle ou des bandes élastiques en bleu formant un hamac au bout duquel, au mur, s'affichaient des photos en couleurs de pieds chaussés en position de repos en plein air (Claudine Cotton).

Les cinq autres artistes participant à l'échange ont réalisé des performances le jour même de l'inauguration, l'un après l'autre, deux heures durant : Julie Andrée T a provoqué l'assistance (plus de 300 personnes qui pour la plupart ont suivi attentivement toutes les présentations sur les trois étages du bâtiment) avec des objets domestiques en rouge tirés d'une valise, depuis des serviettes jusqu'à un godemiché pour la satisfaction sexuelle, ce qui a provoqué des commentaires polémiques sur sa visibilité dans un espace à demi ouvert ; Francis Arguin a fait une parodie, avec une grande dose d'humour, de la communication actuelle entre les êtres humains et les médias dont ils se servent ; Carl Bouchard et Martin Dufrasne ont proposé une réflexion, en quelque sorte dramatique, sur certains comportements humains liés à la liberté individuelle ; Christian Messier a utilisé pour sa part son propre corps comme espace de confrontation de la douleur en se soumettant à différentes épreuves qui incluaient du feu, des clous et autres objets tranchants ; le dernier des artistes à se servir de l'action et de la performance a été Érick



© 95



© 95



© 95